



CFA/MFR-CFTA
la Ferté-Macé

CFA/MFR-CFTA la Ferté-Macé
25 rue Pierre Neveu - BP 59 - 61600 LA FERTE-MACE
Tel : 02.33.30.68.50 - Mail : cfp.ferte-mace@mfr.asso.fr
N° SIRET : 41461021200014

CFA/MFR-CFTA La Ferté-Macé

Revue de presse

2023

La Ferté-Macé. Des étudiants lancent une action commerciale pour les animaux abandonnés

Onze étudiants en BTS à la Maison familiale organisent une action, le mercredi 11 janvier 2023, dans trois magasins, pour aider l'association Un espoir pour les sans voix. Elle recueille et s'occupe d'animaux abandonnés et favorise leur adoption. Les jeunes pensent en particulier aux chats errants.



Les étudiants de la MFR en formation BTS technico-commercial.

Onze étudiants en BTS technico-commercial, option univers jardins et animaux de compagnie, à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles), organisent une action commerciale en faveur d'une association défendant les animaux de compagnie. Ils ont choisi [Un espoir pour les sans voix](#), association basée à La Ferté-Macé.

La présidente, Cornélia Bedouet, est venue présenter son action aux étudiants, notamment sur le bien-être animal, la lutte contre l'abandon et la maltraitance. L'intervenante a également évoqué l'action de l'association pour accueillir les animaux abandonnés et favoriser l'adoption par des familles d'accueil, les chats et les chiens en particulier.

Recueillir les animaux abandonnés

Les étudiants ont décidé de s'investir en s'occupant notamment des chats errants. Ceux-ci sont accueillis par des bénévoles de l'association dans une chatterie installée dans un local mis à disposition par la Ville. L'objectif est de trouver des familles d'accueil. En attendant l'adoption, l'association a des besoins financiers pour assurer les dépenses des animaux : nourriture, produits antiparasitaires, frais vétérinaires », détaille Cornélia Bedouet.

Une action pour les sans voix le 11 janvier

Les étudiants organiseront une action commerciale le mercredi 11 janvier, dans les magasins Intermarché d'Argentan et de Domfront, ainsi [qu'à Jardiland, à Épron \(près de Caen\)](#). Ils proposeront une tombola (2 € par billet) avec de nombreux lots à gagner notamment une entrée à un zoo, des paniers garnis et des bons d'achat. Il sera également possible de faire des dons.

MFR-CFTA, 25, rue Pierre-Neveu, à La Ferté-Macé, tél. 02 33 30 68 50. Site Internet : www.mfr-cfte-ferte.fr

La Ferté-Macé. Témoignages de la création d'entreprise à la MFR



À partir de la droite, Thiphaine Serais et Teddy Duchêne ont témoigné, devant des jeunes en formation agricole pour la création d'entreprise en maraîchage. À gauche, Rodolphe Flécheau, animateur à la Maison familiale rurale

Mardi soir, deux jeunes, Teddy Duchêne et Tiphaine Serais, qui viennent de créer leur entreprise en maraîchage (La Maison des légumes), sont venus présenter leur installation, à Messei, auprès de jeunes préparant un Bac professionnel ou un BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) à la Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles

Teddy Duchêne, titulaire d'un bac pro, a travaillé auparavant en production laitière et Tiphaine Serais s'était orientée vers la santé et a ensuite obtenu un BTS agricole.

Nous cultivons deux hectares de fruits et légumes, notamment : navets, épinards, tomates, fraises, oignons, échalotes et pommes. Ils sont commercialisés à la ferme et dans une supérette.

Ils ont détaillé leur parcours d'installation : stage de préparation à l'installation, achat du terrain, équipements, mise en place des légumes et financement.

Après leur présentation, les jeunes scolaires ont posé de nombreuses questions, en particulier sur les démarches, le choix du statut et le financement . Une question est dominante : « Arrivez-vous à vous verser un salaire ? Pas encore », ont répondu Teddy Duchêne et Tiphaine Serais.

Samedis 28 janvier et 11 mars, de 9 h à 17 h, portes ouvertes à la MFR-CFTA. Tél. 02 33 37 68 50. La Maison des légumes 7, bis le Buisson-Jourdan Messei, tél. 06 77 51 68 27.

Des jeunes continuent de vouloir produire du lait

La Ferté-Macé — Si certains éleveurs laitiers arrêtent leur production, des jeunes veulent encore croire à l'avenir de cette filière. Quatre d'entre eux, actuellement en formation, témoignent.

Témoignages

Des éleveurs laitiers abandonnent la production en raison de fortes contraintes. À l'inverse, quatre jeunes préparant un bac professionnel (Conduite et gestion de l'entreprise agricole) ou un BTS ACSE (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) à la Maison familiale rurale, centre de formation de techniciens agricoles, envisagent une installation dans cette filière.

Dans l'exploitation familiale

Ancelin Lefèvre, 18 ans, habite à Faverolles. Il prépare un bac pro et envisage de s'installer dans un premier temps en Gaec (Groupement agricole d'exploitation en commun) dans la ferme familiale de 130 ha orientée vers le lait, un atelier viande, des cultures et un verger. « J'aime bien les animaux et m'occuper des vaches laitières. Mes stages, je les ai faits dans cette production. » Ancelin a cependant conscience des difficultés pour le travail lorsque son père et son oncle partiront à la retraite. Pour lui, la solution « serait de trouver un associé ou d'embaucher un salarié ». Avant son installation il envisage de préparer un BTS et une spécialisation dans le lait.

Une installation féminine

Chloé Cholard, 17 ans, habite à Javron. Elle prépare aussi un bac pro à la MFR. Chloé envisage une installation à taille humaine en vaches laitières dans une exploitation de l'Orne ou du nord Mayenne. « Auparavant, je souhaite préparer un BTS ACSE en apprentissage dans une exploitation laitière et exercer quelques



De gauche à droite : Ancelin Lefèvre, Chloé Cholard, Martin Degrandèle et Théo Gérard, élèves de la MFR, souhaitent s'installer en production laitière.

PHOTO OUEST FRANCE

années en exploitation agricole afin d'observer les différentes façons de travailler. » La jeune fille se dit capable d'effectuer tous les travaux d'une exploitation d'élevage : traite, alimentation, vélages ainsi que les travaux des cultures. Pour les contraintes quotidiennes, elle pourrait envisager d'embaucher un salarié à temps partiel ou faire appel au service de remplacement.

Proche des parents

Martin Degrandèle, 21 ans, habite à Saint-Germain-le-Vieux. Il possède un BTS pour travailler dans un bureau d'études du bâtiment. « C'était un travail de bureau et cela ne me convenait pas. Ensuite, j'ai travaillé un an dans deux exploitations d'élevage

et j'ai décidé de préparer un BTS ACSE pour la gestion, afin de préparer mon installation. » Après le BTS, il travaillera dans des exploitations et en entreprise de travaux agricoles. Il prévoit une installation en lait et cultures, d'ici trois à cinq ans, dans une ferme proche de celle de ses parents. Martin mesure les contraintes du travail et envisage de s'installer avec un associé ou avoir un salarié, et pour alléger les contraintes quotidiennes, il pense au robot de traite.

Un projet d'installation avancé

Théo Gérard a 20 ans. Il habite dans la région de Sourdeval et est titulaire d'un BTS productions animales. Il prépare actuellement un BTS ACSE

afin d'appréhender la gestion « pour son projet d'installation bien avancé. J'envisage une installation d'ici quatre ans, après un départ à la retraite, sur une surface de 90 ha dans la région de Vire, avec des cultures et de la production laitière (450 000 litres de lait) avec élevage des génisses de renouvellement, car je suis amoureux des animaux. »

Afin d'alléger les tâches quotidiennes l'étudiant souhaite s'équiper d'un robot de traite. Celui-ci n'exclut pas d'utiliser le service de remplacement ou l'embauche d'un salarié à temps partiel. Cependant, il s'interroge sur l'avenir de la filière laitière car il craint que les industriels se tournent de plus en plus vers les importations de lait dont les tarifs seraient plus faibles.

Ouest France 30/01/2023

La Ferté-Macé. Des élèves de la Maison familiale rurale participent à un projet artistique

Dans le cadre du programme Regards, à partir de scènes de théâtre et d'ateliers d'échanges, les jeunes de la Maison familiale rurale, à La Ferté-Macé, sont amenés à appréhender le rôle d'acteur et à exprimer leurs sentiments et émotions.



Un atelier d'échanges sur la culture avec Margaux Vesque, comédienne.

La Région a souhaité favoriser l'accès du plus grand nombre à l'art et la culture dans le cadre du programme Regards. Il se déroule en partenariat avec l'académie de Normandie et la Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt (Draf) et la direction régionale des affaires culturelles (Drac).

La MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) est un des établissements retenus pour participer à ce parcours, afin de sensibiliser des jeunes en formation professionnelle à la création artistique, dans le cadre du théâtre.

Le théâtre pour penser autrement

Mercredi après-midi, trente élèves en bac professionnel conduite et gestion de l'entreprise agricole ou en BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) ont assisté au spectacle proposé par la compagnie Cité, du théâtre de Caen.

À partir d'une scène, deux comédiennes, Margaux Vesque et Noa Landon, ont joué différents rôles. Afin de partager avec les spectateurs les méthodes du jeu d'acteur, **à partir d'une œuvre de Louis Jouvet.** » Les comédiennes abordent des sujets qui dérangent et considèrent le théâtre comme lieu pour penser autrement. Ensuite, Hervé Roué, responsable du pôle culture au Ceméa (Centre d'entraînement aux méthodes d'éducation active), a animé un échange entre les élèves spectateurs et les comédiennes, concernant la scène, à laquelle ils venaient d'assister. Nous voulons donner le goût au théâtre, ajoutent celles-ci.

Développer sentiments et émotions

Puis les participants se sont regroupés par atelier, afin de comparer leurs sentiments et émotions. On a commencé par des exercices de circulation, de regards et d'expression d'un sentiment. Il y avait de la gêne au début et des sourires à la fin », explique Leïla Potel, formatrice. Selon les étudiants : « C'était un très bon après-midi. Les élèves participants ont hâte de se retrouver le 28 février, à Falaise, pour assister à *l'Avare*, de Molière, jouée par huit comédiens de la même compagnie.

Enfin une quatrième phase se déroulera, en mars, avec Hervé Roué, afin de dialoguer avec les jeunes sur ce parcours artistique et culturel.

Ouest France 02/02/2023

La Ferté-Macé. Ouverture d'une licence professionnelle et d'un nouveau BTS à la MFR-CFTA

La préparation de la licence se déroule sur dix mois et sera validée par le Conservatoire national des arts et métiers. Pour le BTS il s'agit d'une option technico-commerciale avec la spécialité : biens et services pour l'agriculture.



Les jeunes et leurs familles étaient nombreux pour découvrir les équipements et les formations préparés à la MFR-CFTA. Samedi, plus de vingt-cinq jeunes et adultes, ainsi que leurs familles sont venus se renseigner à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) sur les différents parcours de formation (du bac professionnel jusqu'à une licence professionnelle en passant par les BTS et les formations pour adultes en agriculture ainsi qu'en jardins et espaces verts).

Ces parcours de formation, par alternance, préparent notamment aux métiers de l'agriculture, du paysage, des jardins, des animaux de compagnie ainsi que de la comptabilité gestion.

Licence professionnelle

Dans le cadre d'un partenariat avec le Cnam (Conservatoire national des arts et métiers), à la rentrée de septembre 2023, la MFR-CFTA met en place une licence professionnelle préparant aux métiers de la comptabilité et de la gestion avec comme support les activités agricoles », annonce le directeur, Fabrice Drieu.

Il s'agit d'un diplôme d'État délivré par le Cnam. Cette qualification conduit notamment à être responsable de portefeuille clients en cabinet comptable ou d'expertise. Cette formation est ouverte aux titulaires d'un bac + 2 : BTS, DUT, licence 2.

La formation se déroulera en alternance, de septembre à juin, avec quinze semaines en centre de formation, par séquence de deux semaines à la MFR et trois à quatre semaines en entreprise. Les apprenants pourront être titulaires d'un contrat d'apprentissage ou de professionnalisation. Les entreprises d'alternance peuvent être des centres de gestion, cabinets comptables, chambre d'agriculture, banque, assurances ou autres organismes para-agricoles.

Trois BTS

La MFR-CFTA prépare déjà en formation initiale ou continue deux BTS : Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) et technico-commercial avec spécialité Ujac (Univers jardins et animaux de compagnie). En septembre, l'établissement préparera également la spécialité Biens et services pour l'agriculture. Cette spécialité peut conduire à être conseiller vendeur ou manager dans des organismes coopératifs d'amont ou d'aval de l'agriculture. Selon les personnes, ces BTS peuvent être suivis en apprentissage, en formation scolaire par alternance ou encore en formation continue.

Samedi 11 mars, portes ouvertes, de 9 h à 17 h. Contact : MFR-CFTA 25, rue Pierre Neveu 61 600 La Ferté-Macé ; tél. 02 33 30 68 50 ; site, www.mfr-cfta-ferte.fr

Ouest France 09/03/2023

La Ferté-Macé. Portes ouvertes dans les établissements scolaires

Les établissements scolaires secondaires ouvrent leurs portes durant les week-ends du mois de mars afin de présenter leurs formations et les équipements. Cela permet aux visiteurs de découvrir les projets pour la future rentrée.

Vendredi 10 mars, de 17 h à 20 h : le collège Jacques-Brel 2, passage Sage-Brisset, ouvre ses portes. tél. 02 33 14 01 90.

Samedi 11 mars, de 9 h 30 à 16 h 30, lycée Flora-Tristan 9, avenue de la Raillère, tél. 02 33 37 06 33

Samedi 11 mars, de 9 h à 17 h, Maison familiale rurale - centre de formation de techniciens agricoles (MFR-CFTA) 25, rue Pierre-Neveu, tél. 02 33 30 68 50.

Samedi 25 mars, de 9 h à 15 h, collège Notre-Dame 42, rue d'Alençon, tél. 02 33 14 03 10.

L'inspecteur d'académie de l'Orne dans une ferme pour sensibiliser les jeunes aux emplois agricoles

Au collège, à l'heure de l'orientation scolaire, il est bien souvent difficile de faire des choix sur son avenir professionnel : et si c'était dans l'agriculture ? L'inspecteur d'académie de l'Orne, Jean-Luc Legrand et son adjoint Yannick Ruban, se sont rendu le temps d'une matinée, mercredi, dans la ferme de Laurence Lubrun.



Laurence Lubrun (à droite) explique les besoins d'embauche en agriculture à l'Inspecteur d'académie (face à elle

Pour échanger sur les métiers du secteur agricole et explorer les pistes de communication pour la promotion de ces métiers auprès du public collégien et lycéen, l'inspecteur d'académie de l'Orne, Jean-Luc Legrand et son adjoint, Yannick Ruban, se sont rendu le temps d'une matinée, à la ferme de Laurence Lubrun, mercredi 22 mars 2023, à Anou-sur-Orne.

« Le but est de présenter l'exploitation et de démontrer qu'il existe, dans notre milieu, plusieurs types d'emplois : du salarié agricole en passant par le contrôleur laitier, l'inséminateur, les chauffeurs de Cuma (Coopérative utilisation du matériel agricole, NDLR) marchands de bovins, services agricoles... », explique l'agricultrice.

L'Orne en quelques chiffres, ce sont 5 000 exploitations, où travaillent 11 000 personnes dont 3 000 salariés ; 4 500 personnes dans l'industrie agroalimentaire ; 4 500 dans les domaines de l'élevage, bovins et chevaux, machinisme agricole, espaces verts, services, soit quatre actifs par exploitation ; 120 installations d'agriculteurs par an (dont 80 aidées pour les jeunes de moins de 40 ans).

Mais pour l'exploitante agricole, les besoins ne concernent plus, comme il y a quelques années, les jeunes en difficultés scolaires. Pas des pousseurs de brouettes », mais bien des gens qualifiés, avec de bons niveaux : Nous sommes

demandeurs également de personnels dans nos structures », insiste Étienne Dubois, entraîneur au haras des Fresneaux et voisin de l'agricultrice.

Un maillage d'établissements de formation

Pour répondre aux demandes des jeunes, l'Orne compte un lycée agricole public, à Sées et Alençon, deux lycées agricoles privés, à Giel et Nonant-le-Pin, et neuf Maisons familiales rurales (MFR) à Alençon, Argentan, Vimoutiers, La Ferté-Macé, Pointel, Mortagne, Trun, Cerisy et Haleine, avec des possibilités de formation en initiale ou en apprentissage allant des CAP, aux bac pro, BTS, licences professionnelles ou aux Certifications de spécialisation (CS).

Pour sensibiliser les jeunes au collège, il faut inventer des outils qui mettent en valeur votre profession. Soit avec de petits films de 2 à 3 minutes, par les réseaux sociaux, auprès des CIO (Conseiller d'insertion et d'orientation), des rendez-vous thématiques... , a proposé Jean-Luc Legrand.

Ouest France 31/03/2023

La Ferté-Macé. Le retour du concours de tripes et andouille



Les jurats durant le déroulement du concours d'andouille et de tripes. Après deux années sans activité la confrérie de la Tripière fertoise a repris l'organisation du concours de tripes et d'andouille, dimanche, au restaurant scolaire de la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles).

Trente-six produits étaient présentés : vingt-quatre en tripes et douze en andouilles. Une trentaine de jurats, venant de plusieurs confréries, ont jugé les différents produits qui semblaient être de bonne qualité.

Deux produits ont atteint le grand prix national : un pour la tripe en brochette spécialité fertoise et un autre pour la tripe toutes catégories.

Les résultats seront proclamés ultérieurement.

La confrérie donne rendez-vous à tous les artisans pour le concours de mousse de foie qui se déroulera samedi 28 octobre, annoncent les responsables de la Tripière fertoise.

Ouest France 06/04/2023

La Ferté-Macé. Trois étudiantes font découvrir la filière cidricole

Dans le cadre de la préparation au BTS, elles ont choisi de leur présenter la production des pommes et poires et toute la transformation cidricole.



Au dernier rang à partir de la droite : Marine, Manon et Éléonore ont fait découvrir la production et la transformation cidricole à vingt-deux écoliers de CE2 ou CM1. Marine, Manon et Éléonore, étudiantes préparant un BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole), en formation adulte pendant un an à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale - centre de formation de techniciens agricoles) doivent organiser dans le cadre de leur examen un projet d'initiative et de communication (Pic). Les trois étudiantes, en relation avec Delphine Guérin, une de leur formatrice, ont choisi de proposer aux vingt-deux écoliers de l'école Jacques-Prévert en classe de CE2-CM1 dont Serge Babarit est l'enseignant, de découvrir la production de pommes et poires et également toute la transformation cidricole dans l'exploitation d'Irène et Michel Breton, à La Ferté-Macé.

Exploitation cidricole

Selon Michel Breton : « L'exploitation compte 1 200 pommiers et 400 poiriers répartis sur près de 20 ha . Par petits groupes, les écoliers ont découvert les différents stades de végétation des arbres sur le terrain et à partir d'une série de photos préparée par les étudiantes.

L'arboriculteur leur a également montré comment se déroulait la transformation et la fabrication : jus de pommes ou poires, cidre, poiré, pommeau, poirineau ou calvados. Il leur a aussi montré le fonctionnement du matériel utilisé, par exemple pour le ramassage des fruits et les équipements pour la fabrication cidricole. Irène Breton, qui s'occupe de la commercialisation, leur a expliqué que 70 % de la production est vendue au magasin de la ferme. Le reste est la plupart du temps vendu dans des magasins ou caves notamment près du littoral du Calvados et même à l'exportation, aux États-Unis ». « Nous travaillons aussi avec la cave du Domfrontais », ajoute Michel Breton.

Apprendre à greffer

Les écoliers semblaient ravis de découvrir toutes les étapes de la production cidricole. Au mois d'avril, des représentants de l'association des croqueurs de pommes viendront à l'école Jacques-Prévert pour apprendre aux écoliers à greffer un arbre (pommes ou poires à couteau de variétés anciennes) qui sera planté dans le terrain de l'école et qu'ils pourront, à l'automne prochain, replanter chez eux », annonce Serge Babarit.

Au retour à la MFR-CFTA, les trois étudiantes devront réaliser un document écrit et présenter oralement la réalisation de leur projet qui sera évalué lors d'un contrôle en cours de formation (CCF). Le résultat de celui-ci intervient dans l'obtention du BTS option Acse.

Contact : MFR-CFTA 25, rue Pierre-Neveu, tél. 02 33 37 68 50. Site : mfr-cfta-ferte.fr

Orne. « Les Maisons familiales et rurales permettent à des jeunes de reprendre goût à la formation »

Réunis en assemblée générale vendredi 5 mai 2023 à Argentan (Orne), les représentants des quatorze MFR de l'Orne et du Calvados ont redit l'importance de la formation par alternance auprès de jeunes parfois découragés par le système scolaire traditionnel.



Paul Létondot, directeur de la Fédération des MFR du Calvados et de l'OrneLa fédération des Maisons familiales rurales de l'Orne et du Calvados a tenu son assemblée générale, vendredi 5 mai 2023 à Argentan.

Entretien avec Paul Létondot, directeur de la fédération des MFR du Calvados et de l'Orne.

Quelle est l'importance des MFR dans l'Orne et le Calvados ?

Présidée par Régine Lubin, notre fédération réunit quatorze établissements (1) où nos 300 salariés accueillent et encadrent 2 300 jeunes en alternance, depuis la 4^e jusqu'à la licence, en passant par les CAP, les bacs pros, les BTS ou les formations spécialisées. Le nombre d'élèves est en hausse d'environ 4 %, notamment grâce à l'apprentissage.

L'alternance entre les cours et les stages en entreprise est une des spécificités des MFR

En effet, nos élèves passent au moins 50 % de leur temps en alternance, et jusqu'à 60 % pour les 4^e et 3^e. Au sein des entreprises, ils sont perçus comme de réels interlocuteurs, ça permet à des jeunes de reprendre goût à la formation.

Pourquoi « reprendre goût à la formation » ?

De nombreux jeunes étaient en difficulté de motivation et de sens dans le système scolaire habituel. La plupart d'entre eux sont demandeurs d'un accompagnement différent. D'où la grande importance des maîtres de stage et des maîtres d'apprentissage. Lors de notre assemblée générale, vendredi à Argentan, trois d'entre eux issus de différentes branches professionnelles (secteur forestier, équin, et un commerçant) ont témoigné.



Régine Lubin, présidente de la fédération des MFR de l'Orne et du Calvados. | DR

Quelles sont les filières qui attirent le plus ?

Tout ce qui a trait à l'agriculture, la forêt, les paysages, l'agro-équipement (la mécanique agricole et la conduite d'engins), mais aussi la filière équine. On doit même refuser des jeunes pour le secteur canin.

A contrario, ce qui marche le moins ?

Plusieurs filières sont en déficit d'image, notamment les métiers des services à la personne (aide-soignant) et la branche des métiers de services aux territoires (par exemple le travail dans un office de tourisme, une intercommunalité, une ferme pédagogique). Là, on n'arrive pas à mettre en avant la diversité des métiers.

La réforme du lycée professionnel, annoncée vendredi par le gouvernement, va-t-elle toucher les MFR ?

Il est trop tôt pour le dire, mais quand l'État se penche sur le rapprochement entre le monde de l'école et celui de l'entreprise, cela nous intéresse.

L'alternance est-elle gage d'insertion professionnelle ?

Pour nos élèves sortis d'école en 2019, nous avons un taux d'insertion de 85 % ! Mais seuls 58 % de nos élèves nous ont répondu : garder le contact avec nos anciens élèves est d'ailleurs un défi à relever.

Alençon, Argentan/Trun, Balleroy-sur-Drôme, Blangy-le-Château, Cerisy-Belle-Étoile, Haleine, La Ferté-Macé, Les Moutiers-en-Cinglais, Maltot, Mortagne-au-Perche, Pointel, Saint-Désir, Vire Normandie, Vimoutiers.

Renseignements sur www.mfrnormandie.fr

La Ferté-Macé. Les jeunes de la MFR goûtent la cuisine camerounaise



À gauche, Fanny Bertrand, d'origine camerounaise et membre de l'association La Ferté-Macé - Ebolowa, a concocté avec sa nièce un repas franco- camerounais auprès d'une cinquantaine d'élèves en formation à la MFR-CFTA

Mardi soir, à l'initiative de l'animateur Rodolphe Flécheau, une cinquantaine d'élèves internes en formation bac professionnel agricole, technicien agricole, BTS Acse (analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) ou BTS Technico-commercial ainsi que des membres du personnel ont découvert les coutumes africaines et surtout camerounaises.

Fanny Bertrand, Fertoise d'origine camerounaise, membre de l'association La Ferté-Macé - Ebolowa, au Cameroun, avait préparé un repas franco-africain avec notamment du poulet yassa. Cela a été surtout l'occasion d'échanger sur les actions de l'association sur place avec, en particulier, l'aide à l'adduction d'eau.

La Ferté-Macé. De nouveaux projets de formation à la MFR-CFTA

Une formation en jardins et espaces verts, un nouveau BTS Biens et services aux agriculteurs et une licence professionnelle en comptabilité et gestion sont maintenant proposés par la MFR-CFTA de La Ferté-Macé.



Régine Martin, secrétaire adjointe ; Angélique Viard, trésorière ; Cédric Renard, commissaire aux comptes ; Franck Croisé, président, et Fabrice Drieu, directeur.

L'association de la MFR-CFTA ([Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles](#)) a tenu son assemblée générale, lundi 12 juin, en présence d'Yves Sallard, représentant le maire, et José Collado, le conseiller départemental.

Développement de l'apprentissage

L'établissement répond aux besoins du territoire, par la mise en œuvre de l'apprentissage dans toutes les formations et le développement de nouvelles formations en particulier : Techniciens en jardins et espaces verts, BTS en biens et services aux agriculteurs et l'ouverture (en partenariat avec le centre national d'arts et métiers) d'une licence métiers de la comptabilité et de la gestion en septembre, a détaillé Franck Croisé, président de l'association. Notre défi est l'épanouissement des apprenants et la préparation de leur insertion professionnelle future.

Des partenariats sont conclus avec différents organismes du territoire notamment agricoles ou para-agricoles.

Les responsables prévoient une évolution des effectifs d'environ 15 % à la rentrée. Une enquête montre que 97,8 % des élèves, sortis en juin, sont en emploi, trois mois après, notamment salariés (75 % en CDI) ou en cours d'installation.

Par ailleurs la MFR a accueilli des jeunes Mahorais, deux sessions de préparation au Bafa (Brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur) organisées par le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne (MRJC) ainsi que l'hébergement de participants aux championnats de France militaires de judo (organisés en hommage à Mélanie Lemée). Les étudiants ont aussi organisé diverses animations comme la plantation d'arbres avec des écoliers, la méthanisation ou un débat sur la disparition des abeilles.

Des rénovations prévues

Plusieurs investissements ont été réalisés en 2022 : la rénovation de la salle à manger et de l'internat, ainsi que l'aménagement du foyer. L'établissement a prévu de poursuivre ces investissements avec le raccordement au réseau de chaleur bois de la ville, un diagnostic énergétique et l'isolation du bâtiment pédagogique, la poursuite de la rénovation de l'internat et l'aménagement de la cour.

Quatre nouveaux administrateurs sont élus : Nicolas Blondel, Pascal Letertre, Sylvie Lehugeur et Thibault Jousselin.

Bureau. Président, Franck Croisé ; vice-présidents, Gilles Lefort et Jean-Marc Guillochin ; trésorière, Angélique Viard ; adjointe, Marie-Claude Delaunay ; secrétaire, Christelle Lainé ; adjointe, Régine Martin ; membre, Aurore Lepenven.

La Ferté-Macé. Ouverture d'une licence professionnelle par alternance à la MFR-CFTA

En octobre, en partenariat avec le Centre national des arts et métiers, la Maison familiale rurale – Centre de formation de techniciens agricoles (MFR-CFTA), de La Ferté-Macé, dans l'Orne, ouvre une licence préparant aux métiers de la comptabilité et de la gestion avec comme support, les activités agricoles.



De gauche à droite : Émilien Legrand, responsable de la formation ; Nicolas Gautier, salarié dans un organisme de gestion agricole et Fabrice Drieu, directeur de l'établissement.

La Maison familiale rurale – Centre de formation de techniciens agricoles (MFR-CFTA), de [La Ferté-Macé](#), dans [l'Orne](#), conduit de nombreuses formations allant du bac professionnel à la préparation de trois options de BTS. Depuis plus de trente ans, la MFR prépare aussi à une spécialisation (post-BTS) en comptabilité et gestion agricole.

À partir d'octobre 2023, la MFR-CFTA ouvre une licence professionnelle en droit, économie, gestion avec mention métiers de la gestion et de la comptabilité, responsable de portefeuille clients en cabinet d'expertise . Cette formation sera réalisée en partenariat avec le Centre national des arts et métiers (CNAM) et sera sanctionnée par un diplôme d'État.

Compétences visées

Cette qualification sera préparée en alternance (contrat d'apprentissage ou de professionnalisation d'un an) et préparera aux métiers de la comptabilité et du conseil dans l'objectif : d'appréhender l'environnement comptable d'une entreprise et du travail en équipe d'une part, et mettre en œuvre des techniques comptables, fiscales, sociales et juridiques dans le cadre de sa gestion d'autre part.

Les candidats doivent être titulaires d'un bac plus 2 (BTS, DUT par exemple) ou plus, en comptabilité et gestion ou dans une spécialité voisine.

L'alternance

La formation est dispensée d'octobre à juin à raison de quinze semaines à la MFR et le reste du temps en cabinet comptable ou de gestion avec le statut d'apprenti, en contrat de professionnalisation ou dans le cadre d'une promotion en entreprise. Selon Émilien Legrand, responsable de la formation : Le rythme se déroulera à raison de deux semaines à la MFR et de trois à quatre semaines dans l'entreprise.

La formation

Les enseignements contiennent huit unités : comptabilité, juridique, social, fiscalité, gestion, communication dont anglais, activité dans l'entreprise et mémoire. Chaque unité comporte les généralités et les particularités agricoles. Le projet professionnel fera l'objet d'un accompagnement des formateurs. Le contrôle continu représente 30 % et les épreuves terminales, y compris le mémoire, 70 %.

L'enseignement est assuré pour 50 % par des formateurs de la MFR. L'autre moitié est réalisée par des professionnels.

Débouchés

La qualification prépare à être responsable d'un portefeuille de clients, comptable ou conseiller dans un cabinet comptable ou de gestion.

Les frais de formation sont pris en charge par un opérateur de compétences.

MFR-CFTA, 25, rue Pierre-Neveu, La Ferté-Macé. Renseignements auprès d'Émilien Legrand au 02 33 30 68 50 ou par mail : emilien.legrand@mfr.asso.fr

Un nouveau Brevet Professionnel agricole à la MFR de La Ferté-Macé

À la rentrée, la MFR-CFTA (Maison familiale rurale – Centre de formation de techniciens agricoles) de La Ferté-Macé (Orne) accueillera une nouvelle formation en apprentissage en vue de l'obtention du brevet professionnel agricole.



Emmanuel Cary formateur référent pour la mise en place, et la conduite du brevet professionnel agricole.

À partir du lundi 4 septembre 2023, la MFR-CFTA (Maison familiale rurale – Centre de formation de techniciens agricoles) de [La Ferté-Macé](#), dans l'[Orne](#), ouvre une formation en apprentissage (contrat d'un an) afin de préparer le brevet professionnel agricole (BPA).

Il s'agit d'une formation en alternance de quatorze semaines à la MFR et le reste du temps chez un maître d'apprentissage (exploitant agricole ou entreprise de travaux agricoles) avec un rythme moyen de deux semaines à la MFR et quatre semaines dans l'entreprise du maître d'apprentissage », détaille Emmanuel Cary, formateur et référent de la formation BPA.

La formation s'adresse à un public motivé pour les activités agricoles en particulier l'agriculture et l'élevage et intéressé par une formation en alternance. Les personnes doivent être titulaires d'un diplôme de niveau CAP (agricole ou autre).

Compétences visées

En fin de cycle, les jeunes devront maîtriser les situations de travail courantes : préparation et distribution des aliments, surveillance, soins, manipulation et traite des animaux, utilisation et entretien du matériel et des équipements ou encore la réalisation de travaux culturaux. Des professionnels interviendront dans la formation et de nombreuses visites et cas concrets sont proposés.

Contenu de la formation

La formation est réalisée pour répondre aux différentes situations professionnelles : Alimentation, production laitière et fourragère, bâtiment et matériel, droit du travail. La formation sera évaluée par un contrôle en cours de formation. Un dossier de stage sera réalisé et présenté. Les titulaires d'un CAP n'ont pas à repasser les épreuves de formation générale.

Des emplois nombreux

Le BPA prépare en particulier aux métiers du salariat agricole où les emplois sont nombreux : agent d'élevage ou de grandes cultures, salarié en polyculture et élevage, agent de remplacement ou conducteur de matériel agricole. Selon Emmanuel Cary, il est aussi possible d'accéder à la poursuite d'études de niveau bac professionnel ou technicien entrepreneur agricole.

Les frais de formation sont pris en charge par l'opérateur de compétences de l'entreprise accueillant l'apprenti. La MFR donne la possibilité de prendre le repas du midi ou d'être en pension complète.

Contact : MFR-CFTA 25, rue Pierre Neveu 61 600 La Ferté-Macé : Responsable : Emmanuel Cary tél.02 33 30 68 50, courriel : emmanuel.cary@mfr.asso.fr

Ouest France 14/08/2023

34 jeunes cyclos font étape à La Ferté-Macé lors du Paris-Brest-Paris

Comme leurs aînés les jeunes cyclotouristes, dont cinq de Bagnoles-de-l'Orne, réalisent les 1 250 km du Paris-Brest-Paris mais en douze étapes dont la plus longue s'est arrêtée à La Ferté-Macé (Orne).



Les plus jeunes participants et leurs encadrants lors de la deuxième étape à La Ferté-Macé.

Dimanche 13 août 2023 en fin d'après-midi, les 34 jeunes cyclotouristes âgés de 14 à 18 ans (dont six filles) venant de différentes régions et onze encadrants participant au Paris-Brest-Paris des jeunes organisé par la fédération Française de cyclotouristes (FFvélo) ont fait étape à la MFR-CFTA (Maison Familiale Rurale-Centre de Formation de Techniciens Agricoles) de [La Ferté-Macé \(Orne\)](#) où ils étaient hébergés. Parmi les participants, trois filles et deux garçons appartiennent aux cyclotouristes de l'association sportive d'Andaine : Margot et sa sœur Chloé, Adèle, Anatole et Paul accompagnés de Claude Robillard comme encadrant.

Douze étapes

Le parcours de 1 250 km se réalise en douze étapes : six jusqu'à Brest et autant pour le retour. Les jeunes sont partis de Rambouillet samedi 12 août 2023 pour une première étape jusqu'à Saint-Maurice-Saint-Germain en Eure-et-Loir. Ce dimanche une chevauchée de 130 km (étape la plus longue) s'est achevée à La Ferté-Macé. Lundi ils ont pris la direction

de la Manche vers Pontorson après avoir traversé les plantations de poiriers et pommiers du Domfrontais.



Lors de l'étape à La Ferté-Macé, les six jeunes filles (dont 3 Bagnolaises) participant au Paris-Brest-Paris. en plein écran

Selon Gilles Nédelec moniteur fédéral cette épreuve permet aussi aux jeunes d'observer la nature, d'apprendre à rouler en groupe et de respecter des exigences telles que l'alimentation et l'hydratation notamment. Le parcours se réalise en trois groupes les aînés qui roulent à une moyenne de 23 à 24 km/h, les moyens à environ 22 km/h et les plus jeunes de l'ordre de 20 km/h. Chaque groupe est autonome », soulignent les encadrants. Selon les organisateurs Les cyclos partent ensemble chaque jour vers 8 h, souffrent ensemble et arrivent en même temps le soir. Ceux-ci restent groupés et s'entraident lors d'ennuis comme des crevaisons par exemple.

Rencontre d'autres jeunes

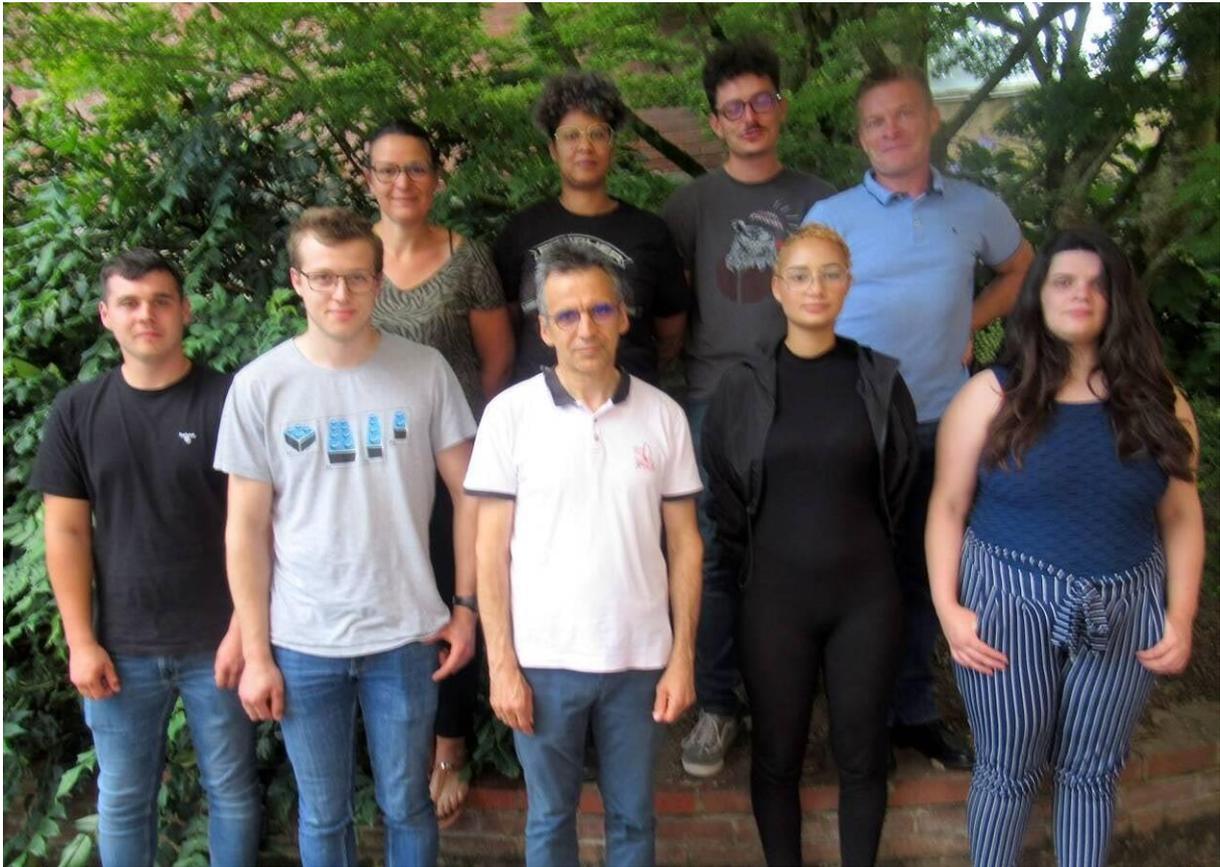
À l'aller, ils rejoindront ensuite Brest après avoir fait étape à Saint-Brieuc et Morlaix. Après une journée de repos, vendredi prochain, les jeunes cyclos reprendront la route du retour vers Carhaix-Plouguer, Dinan, Saint-Fraimbault, Mortagne-au-Perche, Dreux et enfin Rambouillet où ils termineront leur périple le 24 août en même temps que les adultes. Selon des jeunes participants, cette aventure leur permet de rencontrer des jeunes venant d'autres régions .

Claude Robillard et Sylvaine Fourré adjointe au maire de Bagnoles-de-l'Orne Normandie rappellent que les cinq jeunes Bagnolais réalisent cette expérience grâce à l'aide financière de la commune de Bagnoles et de plusieurs entreprises locales pour les aider à couvrir leurs frais ».

Ouest France 23/08/2023

C'est déjà l'heure de la rentrée pour les BTS à la Maison Familiale Rurale de La Ferté-Macé

Après une expérience professionnelle les apprenants préparent un BTS Acse en onze mois tout en élaborant leur projet professionnel en particulier pour l'installation en agriculture, maraîchage ou le para-agricole.



Les adultes préparent un BTS Acse sont rentrés à la MFR CFTA. Au centre du premier rang Christian Jégo leur formateur référent

Dès le 16 août 2023, dix adultes ont effectué la rentrée scolaire à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale – Centre de formation de techniciens agricoles) afin de préparer un BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) d'août à juin 2023 soit 34 semaines dans l'établissement et de six à dix semaines de stage en fonction des expériences antérieures des personnes. Trois personnes doivent les rejoindre le 4 septembre grâce à leur acquis professionnel ou leur parcours scolaire antérieur.

Tous les étudiants ont une expérience professionnelle différente et sont âgés de 20 à 45 ans. Selon Christian Jego formateur et référent pour le groupe, la diversité des parcours antérieurs amène à des échanges fructueux au niveau professionnel et culturel. Le contrôle continu intervient pour 50 % dans l'obtention du diplôme et le dossier de stage représente une part importante dans les épreuves finales. Tous ces adultes sont pris en charge financièrement par pôle emploi et le conseil régional.

Une classe aux profils et aux projets diversifiés

Chaque étudiant a un acquis et projet professionnel différent même si beaucoup viennent déjà de filières agricoles. C'est par exemple le cas de Noémie, la plus jeune est titulaire d'un bac professionnel Cgea (Conduite et gestion de l'entreprise agricole). Passionnée en production porcine elle ambitionne de travailler dans cette filière après avoir déjà préparé un BTS en production animale.

José a suivi un DUT mécanique et a exercé en service de remplacement ou en entreprise agricole. Il projette de s'installer en production laitière Bio. Côme, 21 ans, est titulaire d'un bac pro Cgea. Il a ensuite été ouvrier agricole et saisonnier en maraîchage. Il suit un BTS Acse pour s'installer ensuite en production laitière. Valentin, 26 ans, titulaire d'un bac professionnel agroéquipement. Il a été salarié agricole et a un projet d'installation en lait dans le Bocage. Une autre étudiante a fait des études vétérinaires mais est venue pour acquérir des compétences en gestion afin de créer sa propre entreprise.

Beaucoup d'élèves en reconversion

A contrario, plusieurs d'entre eux effectuent cette formation dans le cadre d'une reconversion professionnelle. C'est le cas de Flora, 39 ans, qui a travaillé dans un centre d'appels notamment comme manager. J'ai souhaité revenir à la campagne. J'ai envisagé de me reconvertir dans la menuiserie mais cela ne me convenait pas. J'ai obtenu un titre professionnel équivalent à bac + 2. Après le BTS je souhaite m'installer dans le maraîchage et l'horticulture. Elle espère produire pour une utilisation locale par exemple dans les cantines. Cyril, l'aîné du groupe, a lui été chef de chantier dans les travaux publics et en entreprise de travaux agricoles. Il souhaite s'installer en exploitation agricole.

Étienne, 27 ans, a pour sa part, de la famille en agriculture. J'ai effectué des études de physique, chimie et optique mais je me suis rendu compte que cela ne me convenait pas. J'ai donc préparé un CAP de maraîchage en 2016 à l'issue duquel je me suis installé avec une autre personne en maraîchage et arbres fruitiers. Nous avons subi des mauvaises années ce qui a eu des conséquences financières et j'ai décidé d'arrêter.

Étienne a aussi exercé en maçonnerie et caviste. Avec de meilleures connaissances en gestion il envisage à nouveau une installation ou travailler dans le para-agricole. C'est aussi l'idée d'Élise, 36 ans, qui a travaillé dans le commerce durant quinze ans qui veut s'installer en exploitation agricole avec son mari ou travailler dans le para-agricole. Enfin, Sandra, 23 ans aspire à travailler en chambre d'agriculture.

Ouest France 01/09/2023

La Ferté-Macé. MFR-CFTA : Un projet sportif à l'occasion des Jeux paralympiques 2024

En prévision des Jeux paralympiques de 2024, les élèves de Bac professionnel agricole 1re année, du MFR-CFTA de La Ferté-Macé, conduiront un projet en relation avec le handicap dans le sport, grâce à un partenariat avec Émeric Martin, champion paralympique de tennis de table.



Mickaël Chatelais, formateur sportif à la MFR-CFTA ; Émeric Martin, champion paralympique et Fabrice Drieu, directeur de la MFR-CFTA

Mickaël Chatelais, formateur sportif à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) et également référent handicap pour l'établissement, vient de mettre en place un partenariat avec Émeric Martin, 50 ans, quadruple champion paralympique de tennis de table et au palmarès prestigieux en France et dans le monde (notamment cinq médailles mondiales), malgré un accident en 1992 qui l'a rendu paraplégique. Il a aussi été directeur de la Bayard d'Argentan et président du comité handisport de l'Orne. L'homme reste optimiste et a une attitude rayonnante, malgré son handicap qu'il a su surmonter. Il est titulaire d'un Deug d'Anglais et d'un master de management du sport, ce qui lui permet également d'être salarié dans une grande entreprise.

Projet collectif en partenariat

Je devais mettre en place un projet collectif à mener lors de l'année scolaire 2023-2024, avec les élèves de la classe de première préparant un bac professionnel option Cgea (Conduite et gestion de l'entreprise agricole). Dans la perspective des Jeux paralympiques de Paris 2024

et ayant moi-même été salarié au comité handisport de l'Orne, j'ai souhaité initier un projet sportif en relation avec le handicap. Je me suis donc mis en relation avec Émeric Martin, afin d'instaurer un partenariat pour conduire le projet », explique Mickaël Chatelais.

Des élèves impliqués dans le projet

La démarche n'est pas définie à ce jour, car ce sont les élèves qui devront prendre en main le projet. Il faut aussi que ce soit ludique pour eux, soulignent les deux partenaires. Cela consistera notamment à travers les réseaux sociaux, des vidéos et autres contacts, à suivre les aventures et les qualifications éventuelles pour les jeux d'Émeric Martin, sportif originaire de la région argentanaise (il habite actuellement près de Nantes). Quand c'est dur on continue, car on n'a rien sans rien », insiste le champion, qui espère bien obtenir sa qualification.

Rencontre début avril 2024

Si les échanges, entre les élèves et Émeric Martin, se feront principalement à distance, un rendez-vous est cependant pris pour une rencontre physique entre le champion et les élèves en formation agricole, mardi 2 et mercredi 3 avril, lors de la semaine olympique et paralympique, prévue dans les écoles.

La Ferté-Macé. Près de 2 000 élèves sont attendus dans les écoles

La rentrée, à La Ferté-Macé, se caractérise par une stabilité des effectifs avec une légère augmentation en maternelle et en enseignement supérieur.



De gauche à droite, lors de la préparation de la rentrée en primaire, Guillaume Wattez, chargé des affaires scolaires ; Olivier Breuil, chargé des affaires scolaires ; Michel Leroyer, maire et Stéphane Périnet, chargé des affaires scolaires à partir de septembre.

Les effectifs sont stables dans l'ensemble des établissements scolaires de La Ferté-Macé. Près de 2 000 élèves (ci-dessous effectif prévisionnel) sont attendus de la maternelle aux formations supérieures. Dès vendredi, environ 200 enseignants étaient présents, dont plusieurs nouveaux. Avec 538 élèves, il apparaît une stabilité des effectifs en écoles primaires et même une légère augmentation en maternelle, une légère baisse dans les collèges, avec 555 collégiens, et une stabilité dans les lycées, avec 595 lycéens.

On constate aussi une stabilité des effectifs à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) ainsi qu'à l'Erea (Établissement régional d'enseignement adapté). De nouvelles classes ouvrent en formation professionnelle : Bac pro étude et réalisation d'agencement aux Andaines, CAP accompagnement au grand âge à Flora-Tristan, brevet professionnel agricole et licence à la MFR.

Trois écoles maternelles

À **Sainte-Marie**, les 70 élèves sont répartis en trois classes, sous la direction de Jean-Philippe Bréard. Côté écoles maternelles publiques, Charles-Perrault accueille 64, en trois classes, et Jacques-Prévert (pôle scolaire Prévert) en accueille 49, en deux classes. Le directeur de l'ensemble est Éric Gilardi.

Trois écoles élémentaires

À **Jacques-Prévert**, les 85 élèves sont répartis en quatre classes. **Paul-Souvray** accueille 124 élèves en six classes, plus un dispositif Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire). Son directeur est **Éric Gilardi**. À **Sainte-Marie**, les 146 élèves sont répartis en six classes. Le directeur est **Jean-Philippe Bréard**.

Deux collèges

Jacques-Brel, accueille 282 collégiens en onze classes et compte 23 enseignants. La principale est **Patricia Ozout** et son adjoint, **Vincent Krémer-Génin**. À **Notre-Dame**, les 273 collégiens sont répartis en douze classes. L'établissement compte 22 enseignants. Son directeur est **Matthieu Noury**.

Deux lycées

Aux Andaines, l'effectif est de 350 (général, technologique et professionnel bois). Le lycée comprend 23 classes, dont l'ouverture d'une nouvelle classe de 1^{re} en étude et réalisation d'agencement. La proviseure est **Raphaële Langlois** et son adjointe, **Jennifer Gautier**. L'établissement compte 41 enseignants. À **Flora-Tristan**, l'effectif est de 245 (restauration, service à la personne, mode). Le lycée a dix-sept classes, dont ouverture d'une classe de CAP option accompagnement au grand âge. La proviseure est **Cindy Gaddini** et son adjoint, **Guillaume Margeot**. L'établissement a 38 enseignants (temps plein ou partiel). **Ghislain Debroise** est directeur délégué aux formations pour les deux lycées.

Deux autres établissements

À **la MFR-CFTA**, l'effectif est de 150 élèves, en onze classes, avec dix-sept formateurs. Le directeur est **Fabrice Drieu** et son adjoint, **Émilien Legrand**. À **l'Erea**, l'effectif est de 88, en dix classes, avec 28 formateurs. Le directeur est **Éric Leblanc**.

La Ferté-Macé. L'apprentissage progresse en formation supérieure



Des étudiants lors d'une action dans une jardinerie

Avec 132 étudiants dans les deux établissements conduisant des formations supérieures, le lycée des Andaines et la MFR-CFTA, les formations supérieures se développent avec quatre options de BTS et une licence professionnelle. Par contre, l'apprentissage prend une plus grande place dans toutes les préparations à ces qualifications.

Au lycée des Andaines, soixante-deux étudiants sont attendus, dont quarante-deux pour le BTS Management commercial opérationnel et dix-huit étudiants prépareront le BTS Systèmes constructifs bois et habitat (SCBH) par apprentissage. Renseignements au 02 33 14 00 50.

À la MFR-CFTA, soixante-dix étudiants suivent une formation supérieure, dont soixante en BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise) ou BTS Technico-Commercial spécialité Univers jardins et animaux de compagnie (Ujac) sont attendus à la rentrée.

À partir d'octobre, dix jeunes titulaires d'un BTS de diverses options prépareront une licence préparant aux métiers de la comptabilité et de la gestion agricole par apprentissage en partenariat avec le centre national des arts et métiers. Renseignements au 02 33 30 68 50.

Un week-end régional du CCFD pour découvrir les semences paysannes à La Ferté-Macé

Samedi 14 et le dimanche 15 octobre 2023, les échanges permettront d'aborder notre rapport à l'alimentation et de comparer les pratiques entre le Liban et la Normandie.



À partir de la gauche : Marie-Ange Louvet et Marie-Christine Ralu, membres de la commission du partenariat avec l'Afrique et Michel Letinturier, membre du CCFD Terre solidaire

Le [CCFD \(Comité catholique contre la faim et pour le développement\) Terre solidaire](#) de la région Normandie organise son assemblée générale et un week-end d'échanges (le samedi 14 et le dimanche 15 octobre 2023) à [La Ferté-Macé \(Orne\)](#) sur le thème de l'alimentation et les semences paysannes .

Après leur assemblée générale, le samedi après-midi, une conférence théâtralisée est proposée le samedi, à 21 h, sur le thème suivant : « Il y a des choses que je ne digère pas » à la MFR (Maison familiale rurale) 25, rue Pierre-Neveu à La Ferté-Macé, animée par Marion Abguillerm (ancienne animatrice du CCFD Terre solidaire) qui expliquera son rapport avec l'alimentation en particulier les problèmes digestifs jusqu'aux problèmes plus globaux pour en arriver à des propositions concrètes. Les échanges permettront de questionner les participants sur leur propre rapport à notre alimentation . Participation libre.

Découvrir les semences paysannes

Dimanche 15 octobre, la journée est consacrée à la découverte des semences paysannes : Pourquoi elles sont importantes et comment les cultiver. Le déroulement : à partir de 9 h 30, accueil ; à 10 h, présentation d'une association libanaise, Buruzuna Juruzuna, avec la présence d'un de ses membres et deux associations normandes : Bio Normandie et 1 001 légumes. Le programme de la

semence à l'assiette lancée par le CCFD Terre solidaire sera également présenté. Puis à 10 h 30, un petit jeu sera organisé pour rechercher les définitions perdues et comprendre ce qu'est la souveraineté alimentaire, la résilience alimentaire, l'autosuffisance alimentaire et surtout leurs différences ».

Entre Normandie et Liban

À 11 h, une conférence présentera les regards croisés concernant la production de semences paysannes entre la Normandie et le Liban.

Après le repas, à 14 h, présentation d'une fresque des semences et de la biodiversité avec un jeu collaboratif inspiré de la Fresque du climat. Les participants seront embarqués dans l'histoire de l'évolution des plantes cultivées et des semences. Bref ce que nous avons dans nos assiettes.

Repas et hébergement

Il est possible de réserver (si possible avant le 6 octobre) un hébergement (amener les draps) plus petit déjeuner ou un repas.

Contact et réservations : Mail : normandie@ccfd-terresolidaire.org, tél.06 37 32 91 71

Ouest France 11/10/2023

La Ferté-Macé. Rentrée des étudiants préparant une licence professionnelle à la MFR

Les huit alternants, de la Maison familiale rurale de La Ferté-Macé, sont titulaires d'un BTS, et certains possèdent déjà une licence dans une autre option. Tous sont en apprentissage dans un cabinet comptable ou centre de gestion qui constitue leur projet professionnel.



Les huit alternants, avec, à droite, Élise Jouault, responsable du pôle partenariat au Centre national des arts et métiers (Cnam), et à gauche, Émilien Legrand, responsable de la formation à la Maison familiale rurale.

Lundi, huit alternants sont entrés à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles) de La Ferté-Macé, afin de préparer une licence professionnelle intitulée « Métiers de la comptabilité et de la gestion avec support des activités agricoles ». Cette nouvelle licence est préparée en partenariat avec le Cnam (Centre national des arts et métiers) de Normandie. La formation se déroule en alternance, avec un rythme de deux semaines à la MFR et deux à quatre semaines en entreprise : cabinet comptable, centre de gestion ou organisme para-agricole.

Un public motivé

Quatre apprenants sont originaires de l'Orne, deux de la Mayenne, un de la Sarthe et un de la Seine-Maritime. La plupart ont déjà une expérience professionnelle, notamment dans le cadre de l'apprentissage. Tous ont signé un contrat d'apprentissage (moins de 30 ans) ou de professionnalisation avec un centre de comptabilité.

Ils sont déjà titulaires d'un BTS et trois d'entre eux ont même une licence professionnelle d'une autre option. Quatre possèdent un BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole). Paul, qui possède également une licence d'expérimentateur végétal, envisage exercer dans le para-agricole et s'installer plus tard. Pauline a aussi ce BTS et souhaite travailler dans le para-agricole ou s'installer. Amandine et Éléonore en sont aussi titulaires et souhaitent exercer le métier de comptable ou conseillère de gestion.

Pour sa part, Chloé, titulaire d'un BTS productions animales et d'une licence professionnelle de conseil en élevage, souhaite acquérir des compétences économiques. Sarah a obtenu un BTS gestion des PME et veut se former dans le domaine agricole afin d'exercer en comptabilité agricole. Manon, titulaire d'un BTS technico-commercial en alimentaire, souhaite travailler dans un centre de comptabilité agricole. Titulaire d'une licence de conseiller financier, Émilie voudrait s'impliquer en comptabilité ou gestion agricole. Ainsi tous se préparent à devenir conseiller comptable ou de gestion agricole.

Comptabilité, gestion, fiscalité et juridique

La formation est dispensée, d'octobre à juillet, par des formateurs de la MFR pour 50 % et autant par des interventions de professionnels : experts-comptables, conseillers juridiques en particulier. L'enseignement comporte notamment comptabilité, juridique, social, fiscal, gestion et communication. Les apprenants devront également réaliser un mémoire professionnel à présenter en fin de formation , détaille Émilien Legrand, responsable de la formation.

La Ferté-Macé. Une licence en partenariat entre le Cnam et la MFR



Élise Jouault responsable partenariat au Cnam et Émilien Legrand responsable de la formation licence à la MFR-CFTA. |

La préparation de la licence professionnelle conduisant « aux métiers de la comptabilité et de la gestion avec support aux activités agricoles » est mise en place par l'instauration d'un partenariat entre la MFR-CFTA et le Cnam (Centre national des arts et métiers) de Normandie dont le siège est à Hérouville-Saint-Clair.

Élise Jouault, chargée du pôle partenariat au Cnam souligne les très bons échanges avec les responsables de la MFR .

Elle rappelle que le Cnam conduit des formations de bac + 1 à bac + 5, par l'alternance ou encore par l'enseignement à distance, cours du soir ou du week-end. Il s'adresse à des personnes ayant une expérience professionnelle.

La licence préparant aux métiers de la comptabilité et de la gestion existe déjà au Cnam, mais pas avec le support activités agricoles », précise Élise Jouault.

Les alternants doivent préalablement être titulaires d'au moins un diplôme de bac + 2 (BTS notamment). Selon Élise Jouault : « Le diplôme sera délivré par le Cnam avec 30 % de contrôle continu et 70 % en épreuves terminales et les candidats devront présenter un mémoire professionnel.

Les intervenants de la MFR ainsi que les professionnels ont été agréés par le Cnam en raison de leurs qualifications et compétences.

La Ferté-Macé. MFR CFTA : des jeunes présentent leur stage à étranger



Un groupe d'élèves lors de la présentation du stage à l'étranger.

La MFR-CFTA a organisé une soirée pour la présentation des stages à l'étranger réalisés par des élèves lors de leurs séjours de deux à huit semaines dans le cadre d'Erasmus + et de Pass Monde région Normandie. Ce séjour concernait quinze élèves en bac pro, vingt en BTS.

À l'aide de photos, chaque apprenant a présenté son expérience devant les élèves de 1^{re} année qui partiront à l'étranger durant ou en fin d'année scolaire. Bertrand Deniaud, vice-président de la région Normandie, des parents et des maîtres de stages ou d'apprentissage ont assisté à la présentation.

En mars, les élèves de bac professionnel (option conduite et gestion de l'entreprise agricole) sont allés en Galice, près de Saint-Jacques-de-Compostelle, dans une ferme d'élevage de bovins laitiers pendant deux semaines. Les élèves de BTS Technico commercial (option Univers jardins et animaux de compagnie) ont découvert des refuges animaliers en Belgique, Tunisie ou Portugal.

De juin à août, les élèves de BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) sont allés en stage dans des exploitations de culture ou d'élevage : en Irlande, Allemagne, Espagne, Belgique, Suisse ou Togo. Beaucoup de jeunes indiquent rester en contact avec les familles d'accueil à l'étranger .

« Les élèves de 1^{re} année en formation ont l'obligation, en 2^e année, d'effectuer des stages à l'étranger. Cette soirée va ainsi leur permettre de préparer leur futur stage à l'étranger qui est un moment de partage et d'échange en se confrontant à une autre culture et en se mobilisant pour être capable de s'adapter à une vie en dehors de leurs habitudes et se familiariser à une autre langue », explique Fabrice Drieu directeur de l'établissement.

Ouest France 16/10/2023

De la semence à l'assiette : le Comité contre la faim et pour le développement réuni à La Ferté-Macé

Les avantages des circuits courts, du commerce équitable ou de la production de semences à la ferme ont été évoqués lors des débats, samedi 14 et dimanche 15 octobre 2023.



Charlotte Joubert engagée, dans une association qui produit des semences paysannes au Liban, et Fabien Bocquet, de l'association Bio en Normandie.

Durant tout le week-end, les militants du CCFD (Comité contre la faim et pour le développement) Terre solidaire de Normandie étaient réunis à la Maison familiale rurale de La Ferté-Macé pour leur assemblée générale. Ils ont débattu sur le rapport de chacun à l'alimentation et notamment en savoir plus sur les semences paysannes .

Des choses que je ne digère pas

Cela a débuté samedi par une conférence théâtralisée concernant son alimentation animée par Marion Abguillerm, habitant dans la Manche, ancienne animatrice nationale du CCFD. Celle-ci a utilisé divers moyens notamment des quiz et devinettes pour expliquer son rapport à l'alimentation en partant de ses ennuis digestifs pour en arriver à des problèmes globaux .

Après avoir fréquenté avec plaisir durant son enfance les supermarchés je suis devenue une consom'actrice Bio, précise-t-elle. Je mange souvent des légumes moches mais qui sont très bons. Elle a fait participer la salle comble en partant surtout des questions. Près d'un milliard d'habitants sur terre ne mangent pas à leur faim alors que la planète peut en nourrir 12 milliards , a affirmé l'animatrice. Elle a ajouté que la sous-alimentation touchait différemment les individus, en particulier selon leur genre ou leur race.



Durant tout le week-end, de nombreux participants ont échangé sur le thème de la semence à l'assiette. en plein écran

À partir de jouets, elle a aussi présenté ce qui a favorisé l'agriculture intensive et ses limites. L'intervenante a surtout voulu montrer les intérêts des circuits courts et du commerce équitable.

De la semence à l'assiette

Dimanche, les échanges se sont poursuivis autour de la production de semences paysannes (semences prélevées de la récolte précédente chez les paysans) qui fait partie du programme de réflexion actuel du CCFD. Les débats ont comparé ce qui se fait en Normandie avec la présence de Fabien Bocquet, conseiller en maraîchage à l'association Bio en Normandie, avec Charlotte Joubert, représentante de l'association libanaise Buruzina Juruzuna où vingt personnes produisent des semences de 250 espèces différentes sur 2 ha.

Dans les deux cas, l'objectif est d'éviter la dépendance alimentaire. En Normandie, les conditions pour être inscrit sur le catalogue sont très strictes, ce qui n'encourage pas la présence des semences paysannes. Mais cela évolue », concède Fabien Bocquet. Selon Charlotte Joubert : « **Au contraire au Liban il existe peu de règles en raison de l'absence d'État, ce qui favorise les initiatives comme celles de cette association.** »

La Ferté-Macé. Une sensibilisation aux conséquences du tabagisme



Beaucoup d'enfants sont venus s'informer sur les risques du tabac. À partir de la gauche : Sandra Tréber, chargée de prévention et de promotion de la santé ; Séverine Gouault, coordinatrice du contrat local de santé et Mylène Perreaux- Targat, animatrice de prévention à la Ligue contre le cancer

Mercredi après-midi, au centre socioculturel, à l'occasion du mois sans tabac, Flers agglo et la Ligue contre le cancer proposaient d'apporter des informations, sur les risques et conséquences du tabagisme. Les enfants et adolescents ont été les plus nombreux à se renseigner », constatent les intervenantes.

Les risques encourus par les fumeurs étaient présentés par Sandra Tréber, chargée de prévention et de promotion de la santé, ainsi que Séverine Gouault, coordinatrice du contrat local de santé à Flers agglo, et Mylène Perreaux-Targat, animatrice de prévention à la Ligue contre le cancer de l'Orne.

Des ateliers ludiques étaient proposés aux visiteurs et un programme pour arrêter de fumer. Les animatrices montraient les bénéfices de l'arrêt qui sont immédiats : Absence de substances de carbone dans le sang, diminution de la fatigue et du risque d'infarctus ainsi que d'accident vasculaire et quinze ans d'espérance de vie en plus. Les participants repartaient avec une documentation et un disque qui permettait de calculer les économies grâce à l'arrêt du tabac.

Des actions de prévention sont également organisées pour les élèves du lycée des Andaines et de la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles).

La Ferté-Macé. Julia, de Madrid, est en service civique à la MFR



Julia Gonzalvez est en service civique à la Maison familiale rurale.

Julia Gonzalvez, 24 ans, qui vient de Madrid, est arrivée, en septembre, pour un emploi en service civique qui se déroule jusqu'en juin.

« Dans le cas de mon parcours scolaire, j'ai souhaité découvrir un établissement formant des jeunes dans un domaine (agriculture et horticulture) que je ne connaissais pas », explique-t-elle.

Ainsi elle a choisi de s'impliquer avec les jeunes et adultes de la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles). Cela me permet également de me perfectionner en langue française, précise-t-elle.

Après des études de français, anglais, arabe et aussi grec et latin, Julia Gonzalvez vient d'obtenir un master en sciences de l'éducation. La jeune femme projette éventuellement de se diriger vers l'enseignement.

À la MFR, je participe à la préparation de séjours à l'étranger, dans le cadre de la mobilité internationale. Je gère aussi tout ce qui concerne les réseaux sociaux. Je participe à l'animation des soirées avec les jeunes et dans le cadre du sport », détaille Julia Gonzalvez.

Par ailleurs, elle a déjà découvert la région comme le Mont Saint-Michel ou Caen. Nous nous retrouvons aussi parfois entre jeunes en service civique dans la région.

La Ferté-Macé. Quinze jeunes préparent le brevet d'animateur



Quinze jeunes de 16 à 22 ans, lors d'une activité concrète d'animation organisée par le MRJC pour préparer le brevet d'aptitude aux fonctions d'animateurs.

Durant une semaine, quinze jeunes venant de Normandie et d'autres régions, âgés de 16 à 22 ans, ont suivi un stage de préparation au brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa) organisé par le Mouvement rural de la jeunesse chrétienne (MRJC) à la Maison familiale rurale. Le thème du stage est « Anime ton territoire » et c'est la dernière partie pour l'obtention du Bafa.

« Un premier stage d'initiation à l'animation de huit jours s'est déroulé, en février, à Mortagne-au-Perche et depuis, les stagiaires ont vécu une mise en situation lors d'un stage pratique, en centre de loisirs ou lors d'un camp par exemple, explique Gaëlle Hamard, animatrice du stage avec Ilona Collin. Les participants s'exercent à animer des activités, répondre aux besoins des jeunes et s'initient à la réglementation.

Parmi les participants, Natanaël, lycéen de 17 ans, originaire du Perche. Il a animé un camp de collégiens avec le MRJC en Haute-Savoie avec activité vélo et Kayak. Il précise : J'en ai un très bon souvenir.

Une autre participante, Camille, 16 ans, qui habite à Saint-Mars-d'Égrenne a été animatrice en centre de loisirs à Saint-Fraimbault et dans un camp de collégiens avec le MRJC à Céaucé. Elle souligne : C'est cette action que j'ai préférée.

Trois étudiants montrent des métiers aux collégiens, à La Ferté-Macé

Des présentations et des témoignages ont été organisés par des étudiants de la Maison familiale rurale de La Ferté-Macé, aux collégiens de 4^e, notamment dans les métiers de l'agriculture et de la sécurité, mardi 28 novembre.



Devant un groupe de collégiens, à partir de la gauche : Charlène Couvé, agricultrice ; Mireille Pavé, comptable, et Justine Leroy, une des étudiantes à l'initiative de la démarche

Trois étudiants en formation BTS Acse (Analyse conduite et stratégie de l'entreprise agricole) à la MFR-CFTA (Maison familiale rurale-Centre de formation de techniciens agricoles), de [La Ferté-Macé](#), ont organisé, mardi 28 novembre, une présentation des métiers, auprès de tous les élèves de classe de 4^e du collège Jacques-Brel, qui se sont montrés très attentifs et ont semblé motivés par la démarche.

Métiers en lien avec l'agriculture

Trois ateliers étaient organisés. Le premier, sur les métiers de l'agriculture et de la comptabilité, était piloté par Justine, qui a d'abord proposé un jeu aux collégiens, afin d'appréhender les métiers de l'agriculture. Elle a ensuite expliqué pourquoi, elle avait choisi, depuis l'âge de 13 ans, des études agricoles, en vue d'une future installation. Charlène Couvé, exploitante agricole, a présenté brièvement son exploitation et surtout les raisons de son installation, après avoir exercé un autre métier. Enfin, Mireille Pavé a témoigné de sa fonction de comptable, auprès des agriculteurs.

Métiers de la sécurité

Un second atelier, animé par Lucille, a présenté les différentes actions liées à la sécurité. L'étudiante a souligné les actions à mener pour la sécurité des personnes, la démarche du PAS (protéger, alerter, secourir) et les différentes professions, notamment gendarmerie et pompiers. Ensuite, un pompier volontaire a témoigné sur ses interventions et les exigences liées à l'activité d'un soldat du feu.

Et de la cybersécurité

Le troisième atelier, conduit par Joseph, a montré les risques en cybersécurité et les métiers qui en découlent.

Trois autres groupes d'étudiants de la MFR ont conduit un projet d'initiatives et de communication : à l'école de Briouze, auprès des classes de CM, sur l'avenir de l'agriculture ; à l'Ehpad (Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes) de Briouze, en organisant des jeux de société, ou un tournoi de pétanque, au boulodrome d'Argentan.

Les étudiants doivent maintenant rédiger et présenter un rapport, qui sera évalué et qui entrera dans les notes du contrôle continu en cours de formation (CCF) pour l'obtention de leur BTS.

La Ferté-Macé. Des témoignages contre les addictions



Michel Brulard, président de l'association Addict61, et Michèle Breton, responsable pour la commune, ont témoigné des conséquences des addictions et expliqué comment en sortir.

Lundi soir, vingt élèves internes de la MFR (Maison familiale rurale) et Rodolphe Flécheau, maître d'internat, ont échangé avec deux responsables de l'association Entraid'addict61, Michel Brulard, président départemental, et Michèle Lebreton, responsable communale.

Michel Brulard, 71 ans, a témoigné en rappelant son addiction à l'alcool, durant de nombreuses années, et les difficultés qu'il a eues pour en sortir. Il a commencé à consommer de l'alcool à l'armée et cela a duré jusqu'à l'âge de 47 ans. **« J'en consommait jour et nuit. J'étais agressif en famille. Un matin mon patron m'a dit tu arrêtes l'alcool ou tu pars . J'ai alors décidé d'arrêter, mais cela n'a pas été facile. J'ai été hospitalisé plusieurs fois. »**

Pour arrêter, il faut être bien entouré. Sans alcool, la vie est belle. Surtout ne commencez jamais , ont-ils conseillé.

Michèle Lebreton n'a pas eu d'addiction à l'alcool, mais en a souffert à cause de membres de son entourage, qui étaient dépendants à l'alcool. Elle est maintenant responsable du groupe fertois, comptant vingt-six adhérents. Ils se retrouvent le premier vendredi de chaque mois, à la maison Bobot.

Les participants ont posé de nombreuses questions aux intervenants, notamment sur les risques d'entrée en addiction et l'impact sur la santé.

MFR-CFTA. Les portes ouvertes ont permis aux futurs élèves de s'informer



Les enseignants ont reçu 30 familles (à gauche) Fabrice Drieu.

Samedi 28 janvier, la MFR-CFTA organisait des portes ouvertes.

Cette année, la MFR-CFTA est fréquentée par 160 apprenants en alternance en apprentissage ou en formation continue avec 55 % en internat.

Durant cette journée de portes ouvertes, le directeur Fabrice Drieu et les enseignants ont reçu une trentaine

de familles qui avaient pris rendez-vous pour découvrir les formations proposées en comptabilité-gestion, agriculture, commerce et paysage.

Nouvelles formations

Depuis le 1^{er} septembre 2022, une nouvelle formation a vu le jour « avec un BTS de Technico-Commercial (Biens et Services pour l'agriculture) en apprentissage avec



L'occasion d'échanges avec les familles de futurs élèves.

2 ans en alternance. Ce qui permet pour les moins de 30 ans d'obtenir une licence reconnue pour un projet professionnel de conseiller para-agricole ».

Pour la rentrée de septembre 2023, une nouvelle formation sera proposée afin d'obtenir un titre pro d'ouvrier du paysage, niveau 3 (Entretien des espaces verts, taille, tonte et plantation). Les formations conviennent à des apprenants

de 17 ans à 55 ans qui ont quitté la vie scolaire depuis plus de 9 mois et à la recherche d'emploi.

Si une personne a un projet professionnel, les enseignants reçoivent tous les vendredis de 14 h à 16 h 30 sur rendez-vous.

■ Prochaines portes ouvertes le 11 mars. Contact : MFR-CFTA, 35 rue Pierre Neveu, 02.33.30.68.50, www.mfr-cfta-ferte.fr.

La Ferté-Macé

MFR - CFTA. L'établissement ouvre ses portes aux futurs apprentis

Le 11 mars, 35 familles ont visité les locaux de la MFR-CFTA lors des secondes portes ouvertes de l'année.

« C'est l'occasion de faire connaître nos formations, s'imprégner du lieu, découvrir » : le directeur Fabrice Drieu, et une quinzaine de moniteurs, formateurs et personnes de l'administration, se tiennent prêts, dans leurs locaux de la rue Pierre-Neveu, pour informer sur les formations, du Bac Pro au BTSA en passant par la licence. « Nous ouvrons nos locaux aux visites avec ou sans rendez-vous, comme avant le Covid. Cela permet de sortir d'un cadre un peu trop rigide et de permettre à plus de personnes de visiter l'établissement ».

Le directeur rappelle que : « le recrutement s'effectue tout au long de l'année. C'est la particularité de la formation continue. Dans l'apprentissage, il y a toujours des places. Pour ces portes ouvertes, il y a déjà un intérêt porté aux filières Bac Pro, BTS et Technicien agricole. Un peu de BTS, aussi, mais le parcours sup a fermé deux jours avant. Il faudrait qu'elles soient organisées un peu avant à l'échelon régional ».



Impressions et convivialité dans le foyer de la MFR.

Des nouveautés 2023

Pour chaque visiteur, un rituel : « nous accueillons les personnes au secrétariat, leur demandons leur choix de formation. Ensuite, l'idée est de les accompagner dans les différentes salles, faire un tour du bâtiment, aller au foyer et boire un café ». Une formule généraliste que le directeur souhaiterait singulariser un peu plus. « Dès le 7 avril, nous proposerons un accueil personnalisé avec des portes ouvertes dédiées chaque premier vendredi du mois. Quand c'est trop généralisé, les gens s'intéressent moins à ce qui est proposé. En ciblant davantage notre public, nous espérons intéres-

ser davantage de recrues ». La MFR-CFTA est toujours en recherche de deux moniteurs en BTS pour la Stratégie et gestion de l'entreprise agricole, et le Marketing commerce filière animaux de compagnie. « A la rentrée 2023, ajoute Fabrice Drieu, nous proposerons deux nouvelles formations dans le cadre d'un développement de service aux agriculteurs. La première est un BTSA technico-commercial, biens et services pour l'agriculture », proposant d'acquérir une expertise sur les produits vendus ou achetés et leur filière. « La seconde est un certificat de spécialisation transformé en licence professionnelle dans les métiers de la compatibilité

et de la gestion » en support des activités agricoles. Une formation en alternance préparant par exemple aux métiers de conseiller-comptable ou d'un responsable de portefeuille de clients.

Enfin, le directeur rappelle le « décalage entre un scolaire et un apprenti. Il existe des aides à l'apprentissage : le maître d'un apprenti peut bénéficier de 6 000 € et, à la fin d'une formation, le taux d'insertion moyen sur le marché de l'emploi est à plus de 90 % ». De quoi susciter l'envie d'ouvrir quelques portes.

**MFR - CFTA : Maison familiale et rurale et Centre de formation des techniciens agricoles.*

Un english breakfast intergénérationnel

LA FERTÉ / LUDLOW.

Dimanche 12 mars, le Comité de jumelage La Ferté-Macé / Ludlow a proposé son petit-déjeuner anglais au restaurant du CFTA.

Du crunch dans l'antre de Twickenham, du crunch dans les assiettes, il y avait bien du croquant dans l'air, ce dimanche matin, dans le restaurant du CFTA. La veille, l'équipe de France de rugby avait croqué l'équipe d'Angleterre dans un match épique du tournoi des Six Nations, et, si on n'y prenait garde, le petit-déjeuner à l'anglaise pouvait facilement devenir un évènement à risque, un match retour à couteaux tirés, un moment très grave en somme. Mais grâce au comité de jumelage et à sa bienveillance communicative, l'english breakfast a été un plaisant moment de partage, voire plus : une délicate sustentation.

« Cette année, contrairement à l'an dernier, il n'y a pas de contrainte sanitaire, savoure Marie-Christine Chatel, présidente. On ne change pas quelque chose qui fonctionne bien et nous avons donc renouvelé le même menu qu'en 2022 ». Formule gourmande, bacon, boudin grillé, bacon, saucisses, œufs, tartines ou for-



Un comité de jumelage en très grande forme. CF



Des convives comblés. CF

nous souhaitons aller plus loin, et proposer aux élèves de participer à l'english breakfast. Un problème de date a empêché les 17 Bac Pro Conduite et gestion d'entreprise agricole d'être là aujourd'hui, mais ils ont pu construire et proposer une présentation en anglais d'élèves ou d'exploitations avec qui ou dans lesquelles ils sont en apprentissage. Un QR code permet même d'écouter leur présentation – toujours en anglais «.

Un travail d'expression écrite et orale qui permet de parler leur métier avec un vocabulaire si particulier, développer les craintes et redonner à la langue sa fonction première : la communication

», énonce la monitrice. « Le comité apprécie la collaboration avec le CFTA, confie Bernard Blondeel. La présence de jeunes donne du baume aux cœurs à nous, les anciens. Les liens ne sont pas nouveaux et l'action de Leila, par qui tout a commencé, nous donne un coup de fouet. Le petit-déjeuner anglais a beaucoup de succès, avec beaucoup de ressortissants britanniques qui viennent s'y retrouver. On voit des sourires « . Des sourires, autour de tables que d'autres jeunes du CFTA, les 1^{re} année Bac Pro CGEA (Conseil gestion entreprise agricole), auront embellies de belles compositions florales.

Collaboration

A prêter l'oreille, on pouvait entendre certains d'entre eux prononcer cette phrase d'introduction : « I am the waiter, just for today (je suis le serveur/la serveuse, juste pour aujourd'hui) sésame pour passer les plats. » Nous sommes en contact avec le comité et son ancien président, Bernard Blondeel, depuis un certain temps, décrypte Leila Potel, monitrice d'anglais et d'expression à la MFR/CFTA. Cette année,

même, « qui aura lieu cette année le week-end de la Pentecôte. Nous accueillons les correspondants anglais, une première depuis 2019, avant le Covid. L'accueil sera effectué par le maire, à l'occasion de l'inauguration de la voie verte, le samedi 27 à 16 h 30. Les correspondants repartiront le mardi 30 au matin ». Si le petit-déjeuner anglais n'est pas en soi une nouveauté, il y avait bien quelque chose de neuf, lors de cette édition gustative : la présence de jeunes du CFTA.

Accueil à la Pentecôte

Le point d'orgue du comité consiste au jumelage en lui-

La Ferté-Macé

MFR-CFTA. Deux anciens élèves témoignent sur leur installation en tant que maraîchers

Mardi soir 10 janvier, deux anciens élèves de la MFR-CFTA ont témoigné de leur parcours auprès des internes.

Devant un groupe d'internes, élèves en Bac pro 2, TA (technicien agricole) 2^e année et BTS ACSE* 2^e année, Teddy Duchêne, ancien élève au CFTA de Bac pro CGEA* et ASCE et son amie Tiphaine Serais, ancienne élève au CFTA en ASCE FC, ont rendu compte de leurs parcours et de leur installation à Messei, avec l'enseigne : La Maison des légumes.

Teddy s'est installé le 1^{er} juillet 2022, Tiphaine est salariée à mi-temps. « Nous proposons en vente directe une trentaine de légumes et des fruits : fraises, noix et pommes, sur une surface d'exploitation de 2,2 hectares appartenant à mes grands-parents, a expliqué Teddy. Une exploitation qui fonctionne bien, car mes grands-parents nous ont prêtés 70 000 € afin que je puisse m'installer. Les banques ne m'ont pas aidé, malgré un dossier complet et viable ».



Teddy et Tiphaine sont venus témoigner sur leur parcours.

Les clients reviennent

Auparavant, Teddy s'était occupé, entre autres, de vaches laitières sur les exploitations où il était salarié. « Durant ma formation au CFTA, j'ai fait quelques stages d'observation en maraîchage. Cela m'intéressait énormément et, souhaitant me mettre à mon compte, j'ai décidé avec les conseils avisés d'un ami de plus de 15 ans, de m'installer à mon compte ».

Leur commerce fonctionne

bien. « Nous avons notamment des contrats avec un collègue que nous fournissons en légumes et avec l'épicerie Les quatre saisons à Domfront. Les clients sont nombreux et reviennent ».

Teddy n'a pas le label bio, cependant le maraîchage est raisonné. Il ne traite qu'en cas de nécessité et utilise du fumier de bovins dans ces champs. Il investit en ce moment dans des serres.

*MFR-CFTA : Maison familiale rurale - Centre de formation de techniciens agricoles ; ACSE : Analyse, Conduite et Stratégie de l'Entreprise Agricole ; CGEA : Conduite et gestion de l'entreprise agricole.

■ La Maison des légumes, 7 bis le Buisson Jourdan 61440 Messei. Contacts : 06.77.51.68.27, lamaisondeslegumes61440@gmail.com et sur Facebook.

Le comice cantonal de La Ferté-Macé change de nom

Samedi 3 juin, le comice agricole, qui réunit les communes de l'ancien canton fertois, aura lieu à Magny-le-Désert(Orne) avec un nouveau nom.



Jean-Baptiste Radigue et Claudine Bellenger entourés de passionnés

« Donner un nouveau nom à l'évènement » : réunie à la salle de la cantine de [Magny-le-Désert](#), mercredi 15 mars, sous la houlette de **Jean-Baptiste Radigue**, président du comice, et en présence de Claudine Bellenger, maire de Magny-le-Désert, l'association du comice cantonal de La Ferté-Macé a eu la charge de choisir un nom pour son traditionnel évènement de l'année, qui attire les passionnés d'élevage et récompense les plus beaux animaux du secteur, veaux, génisses, vaches et autres.

« Jusqu'ici, notre comice s'appelait Comice cantonal de La Ferté-Macé, ce qui posait un problème au vu de la division du canton de La Ferté-Macé entre La Ferté-Messei, Magny-Carrouges et Andaines-Passais »

En 2009, le conseil municipal de Magny-le-Désert et son maire, Daniel Miette, avaient refusé de nous recevoir, puisque Magny ne faisait plus partie du canton de La Ferté-Macé. Jean-Baptiste Radigue

Un comice plus que centenaire

De fait, puisque le canton de La Ferté-Macé est désormais fictif, le comice a choisi de retirer le mot « canton » à son évènement, « pour coller à la réalité », prévient le président du comice.

« Nous souhaitons être géographiquement cohérent et continuer à réaliser un comice avec la commune de La Ferté et les communes qui gravitent autour, précise-t-il. Si nous cassons notre comice pour rejoindre les autres cantons déjà cités, nous risquons de casser la dynamique des participants. Par ailleurs, Le mot comice fait partie de l'identité de l'association, il a une valeur traditionnelle, historique, mais qu'en est-il du grand public ? Le comprend-il comme nous ? ».

Face au risque d'adopter un nom qui puisse faire penser à autre chose qu'un comice, et dénaturer même un événement « qui a plus de 100 ans », la dizaine de membres de l'association réunie vote en faveur du « Comice de la campagne fertoise ».

À lire aussi

Marché du terroir

Le premier « Comice de la campagne fertoise » aura donc lieu le samedi 3 juin, à Magny-le-Désert.

« Nous sommes en train de préparer l'évènement, pour réunir un maximum de public et de participants, poursuit Jean-Baptiste Radigue. Nous sommes en contact avec des juges spécialisés en races Prim'Holstein et Normandes, et réfléchissons à l'organisation d'un marché du terroir avec des producteurs locaux. Nous allons reconduire le pointage, un concours ouvert de 16 à 25 ans, qui consiste à évoluer la morphologie d'un animal. Le jeune qui se sera le plus rapproché des critères du juge remportera le concours ». A l'échelon départemental, le vainqueur du concours peut aller ensuite au salon de l'agriculture.

Un atelier dessin, en partenariat avec [la MFR d'Haleine](#) et ses Bac Pro Services aux personnes et aux territoires (SAPAT), est également à l'étude. « [Le CFTA de La Ferté-Macé](#), lui, mettra à notre dispositions quelques élèves pour effectuer des baptêmes de tracteurs », égraine le président.

Baptême de poney, distribution de produits laitiers par l'Interprofession laitière régionale sont également prévus, en plus du traditionnel concours en lui-même. La restauration sera prévue sur place le midi, avec l'aide de bénévoles du comité des fêtes de Magny-le-Désert, qui devrait fournir un barnum.

« Le soir, nous changerons de lieu. Habituellement, la salle Rossolini de La Ferté-Macé nous était prêtée, mais elle est très grande et, surtout, très gourmande en main d'œuvre, pointe Jean-Baptiste Radigue. Nous avons aussi opté pour un changement de salle et avons réservé la salle de Couterne pour le repas du soir ». L'objectif de ce comice sera « de maintenir a minima le nombre d'éleveurs, de passionnés qui ont la fierté de présenter leurs animaux. Mais aussi de nous développer : pour ce faire, on peut compter sur le renouvellement de génération ».

Page Facebook

En 2022, lors d'une édition « positive » le comice avait réuni 8 élevages et 65 animaux à Saint-Maurice-du-Désert, commune des Monts d'Andaine. « Le comice agricole lancera une page Facebook dans les prochains jours, et nous communiquerons sur le comice du 3 juin » conclut le président.